

## **BUSH JUNIOR ET LES OVNIS**

par Fabrice Bonvin

<http://www.ovni.ch/farfadet>

*“Le Président serait très préoccupé par toute institution gouvernementale qui, par principe, ne disséminerait pas la vérité et les faits”*

Déclaration du porte-parole de la Maison-Blanche,  
Ari Fleischer, le 25 février 2002

### **LE CONTEXTE**

La déclassification de documents officiels dans plusieurs pays, notamment aux Etats-Unis, Australie et en Espagne, révèlent que les OVNI's ont fait l'objet d'études secrètes dans les milieux scientifiques et militaires depuis les années 40s.

Durant plusieurs décennies, les agences gouvernementales US ont nié une quelconque implication dans l'étude des OVNI's avant que la déclassification de milliers de documents – environ 30'000 - prouve exactement le contraire. Tout porte à croire que de telles études sont encore en cours.

De plus, plusieurs agences gouvernementales, comme la CIA, DIA ou la NSA admettent que de nombreux documents Top-Secret sont toujours gardés secrets dans «l'intérêt de la sécurité nationale».

Dans ce contexte, les changements d'administrations continuent à susciter beaucoup d'espoir chez ceux qui militent pour une politique de transparence gouvernementale en matière d'OVNI's. Selon ces militants, l'occupation du bureau ovale par un nouveau locataire pourrait être propice à la déclassification d'informations relatives aux OVNI's.

Cet optimisme se fonde sur des précédents qui ont vu d'anciens présidents prendre des décisions favorables à une politique d'ouverture.

Par exemple, le président Gerald Ford exigea du Congrès qu'une enquête soit menée suite à une importante vague d'OVNI's en 1966 dans le Michigan.

Au cours de sa candidature présidentielle, Jimmy Carter, témoin d'une apparition d'OVNI le 6 janvier 1969 en Géorgie, avait promis de rendre public toutes les données détenues par le gouvernement. La déclassification n'eut pas lieu.

### **CLINTON ET LA CHASSE AUX SOUCOUPES**

La politique de la dernière administration en matière d'OVNI's fut particulièrement encourageante. Très intéressé par les OVNI's et auteur de plusieurs dizaines de remarques à leur sujet durant sa présidence, Bill Clinton avait chargé son ami l'Attorney General Webster Hubbell d'en savoir plus. Dans ses mémoires intitulées « *Friends in High Places* », Hubbel se rappelle les propos de Clinton : « *Si je te place au département de la Justice, je veux que tu me trouves les réponses à ces deux questions. Un – Qui a tué JFK. Et deux – est-ce que les OVNI's existent ?* ». « *Clinton était sérieux* » remarque Hubbel. « *J'ai enquêté pour lui mais je*

*ne fus pas satisfait des réponses que je reçus* ». Plus tard, on apprit que Hubbell s'était même rendu aux QG du NORAD avant de s'heurter au silence des responsables.

William Laparl, qui travailla pour la CIA pendant les débuts de l'administration Clinton, confirme l'intérêt du président pour les OVNI : *«Les hauts responsables de la CIA et leurs contacts n'ignoraient pas que les Clinton s'intéressaient aux OVNI. Bill Clinton sollicitait quiconque susceptible de détenir le secret, de le lui révéler. Vous savez, il était capable de rencontrer un Amiral et lui dire : «Au fait, révélez-moi le secret sur les OVNI».*

Le 29 mars 1993, le milliardaire philanthrope Laurence Rockefeller écrit une lettre au conseiller scientifique de Clinton, John Gibbons. Cette lettre révèle que Rockefeller *« tient à avoir une brève entrevue avec le Dr. Gibbons afin de discuter de la disponibilité d'éventuelles informations gouvernementales au sujet des OVNI et de la vie extraterrestre ».*

En août 1995, Laurence Rockefeller invite Bill et Hillary Clinton à son ranch dans le Wyoming pour leur présenter les preuves les plus solides sur les OVNI. Clinton découvre les détails et les implications du crash de Roswell et se rend à l'évidence : il n'a pas été mis au courant.

Agacé, il décide d'envoyer un message à l'Air Force. Quelques mois après le briefing de Rockefeller, lors d'une conférence de presse à Belfast, Clinton lit la question de Ryan, 13 ans, concernant le crash de Roswell : *«Ryan, si tu es dans la foule ce soir, voici la réponse à ta question. Non, d'après mes informations, un vaisseau extraterrestre ne s'est pas écrasé à Roswell. Et, Ryan, si l'USAF a récupéré des corps extraterrestres, ils ne me l'ont pas dit. Si c'est le cas, je veux savoir».* Il va sans dire que les lettres sont sélectionnées en fonction des thèmes présents dans ces missives, qui ne sont, bien évidemment, laissés au hasard.

Durant la même période, un chercheur, Steven Greer, directeur du « Center for the Study of Extraterrestrial Intelligence » (CSETI) entreprend des démarches pour briefer l'administration Clinton sur les OVNI dans l'espoir d'obtenir 1) une complète déclassification des documents sur les OVNI détenus par le gouvernement ; 2) l'amnistie pour les témoins impliqués dans ces documents, afin qu'ils puissent témoigner sans craintes de représailles.

Greer fournit à James Woolsey, alors Director of Central Intelligence, les données nécessaires à la recherche de documents dans les fichiers de la CIA. Peine perdue, puisque Woolsey s'est vu refuser l'accès aux documents sur les OVNI.

Selon Greer, Woolsey lui aurait répondu : *«Vous m'avez donné les informations qui m'ont permis de questionner certains compartiments. Ils ne m'ont rien répondu. Ils m'ont affirmé que l'USAF a clos le Projet Blue Book en 1969. Je ne peux pas rendre publique ce à quoi je n'ai pas accès ».* Conclusion : le Chef de la communauté du renseignement aux USA est tenu à l'écart des informations sur les OVNI.

Partageant la frustration de Woolsey, le Président Clinton s'est entretenu avec une journaliste de la Maison Blanche, Sarah McClendon. Selon Steven Greer, il lui aurait confié : *« Sarah, il existe un gouvernement secret au sein de ce gouvernement, et je n'ai aucun contrôle sur cette situation ».*

Steven Greer rapporte également qu'au terme d'un briefing donné au directeur de la CIA James Woolsey en décembre 1993, un ami du président le visita chez lui. Il lui annonça :

« *Steven, je ne pense pas qu'on puisse le faire, même si on adhère à tes objectifs* » (en parlant du projet «Disclosure project»).

Steven demanda : « *Pourquoi pas ?* » Il répondit : « *Et bien, nous sommes convaincus que si le président fait ce que vous lui demandez, il va finir comme Kennedy* ». Pensant à une blague, Steven Greer s'esclaffa. « *Je suis sérieux* » rétorqua l'ami de Clinton.

Ces obstacles à une levée du secret ne découragent pas Bill Clinton à employer les instruments de pouvoir à sa disposition pour lancer une dynamique d'ouverture des archives gouvernementales sur les OVNI. Ainsi, le 17 avril 1995, Bill Clinton signe l'ordre exécutif 12958 exigeant l'examen et la déclassification des documents gouvernementaux à caractère historique et ceux dont la classification remonte à plus de 25 ans, à moins qu'ils répondent à l'une des neuf exemptions étroitement définies. La date limite était fixée à avril 2000.

Cette initiative réjouit Rockefeller qui, dans une lettre à Gibbons, exprime son optimisme :

« *Dans une large mesure, mes préoccupations à l'égard de la politique gouvernementale en matière de gestion des informations sur les OVNI sont justifiées par la croyance populaire que le gouvernement dissimule des informations sur les OVNI. Si cette démarche de déclassification entre en vigueur, les gens sensés vont s'assurer que le gouvernement rendra les informations disponible* ».

A ce jour, les conséquences de cette mesure se font toujours attendre, en tout cas en ce qui concerne le dossier OVNI.

## **CONCLUSION**

Sous l'administration Clinton, mieux vaut courir après les jupons que chasser les soucoupes. Et encore, vu les conséquences, d'aucun hésiterait à réprimer ses pulsions. George Bush Junior est averti...

## **BUSH JUNIOR ET L'AXE DU SILENCE**

L'élection du président illégal, George Bush Junior, a ravivé les espoirs d'une éventuelle politique d'ouverture sur les OVNI.

Il serait hasardeux de se prononcer sur l'issue de sa politique en matière d'OVNI, même si celle du père Bush durant sa présidence de 1989 à 1992 pourrait nous donner un avant-goût de ce qui nous attend.

Un épisode particulièrement intéressant se déroule le 7 mars 1988 alors que Bush est encore vice-président sous Reagan, en campagne électorale à Rogers, Arkansas. L'enquêteur ufologue Charles Huffer se trouve là en embuscade, prêt à questionner le vice-président sur les OVNI. Alors que Bush Senior s'avance vers la salle de conférence de presse, Huffer enclenche son enregistreur et l'approche.

« *Mr. Bush, allez-vous révéler aux citoyens la vérité sur les OVNI ?* » Silence. Huffer insiste : « *Vous l'aurez, vous l'aurez, c'est prévu* ». Par cette formulation maladroite et

obscur, Huffer veut dire que Bush sera mis au courant dès qu'il entrera dans sa fonction de président. « *Déclassifiez le dossier et dites nous tout, ok ?* » conclut Huffer.

« Ok, d'accord » promet Bush.

Bush s'acquitte de sa besogne tandis que Huffer grille une clope dehors, attendant, tel le voutour, sa victime de vice-président. Aussitôt Bush sortit de la salle de conférence que Huffer remet ça : « *Tenez votre promesse !* »

« *D'accord* » répète Bush. Probablement agacé, il rétorque : « *Pourquoi ne me donnez-vous pas ces informations ?* »

« *Vous êtes un homme de la CIA. Vous connaissez le dossier* » répond Huffer. « *J'en connais une partie* » concède Bush en ajoutant : « *Une bonne partie* ». Finalement, Bush surenchère, comme pour brouiller les cartes : « *Si nous trouvons de quoi il s'agit, nous serons très intéressés* ».

Que signifie cette réponse équivoque ? Quand on sait que Bush a servi plusieurs années comme chef de la communauté du renseignement (Director of Central Intelligence) sous Ford et Carter, on imagine bien qu'il devait en savoir davantage que les citoyens qu'il était sensés servir. D'ailleurs, un bruit courait que Bush s'était entretenu avec le président Carter et lui avait annoncé : « *the UFO subject is a need-to-know subject, and that he as President didn't have the need to know* »

Est-il nécessaire de signaler qu'au terme de son mandat, George Herbert Walker Bush, n'a pas honoré sa promesse ? Était-il plus occupé à affamer la population irakienne ou s'est-il heurté à une levée de boucliers, à l'instar de son successeur ?

Toujours est-il qu'une déclaration de Dick D'Amato, spécialiste de la Sécurité Nationale et Internationale pour le Sénateur Robert Byrd, et membre du National Security Council (NSC) nous éclaire sur la politique du secret de l'époque. Faite en 1991, cette déclaration survient alors qu'il invite le Dr. Jesse Marcel Jr., le fils du Major du même nom envoyé sur le site du crash de Roswell en 1947, à Washington pour une entrevue privée et confidentielle.



Durant cet entretien, D'Amato reconnaît qu'un OVNI s'est abîmé à Roswell. Questionné sur l'endroit où seraient déposés l'épave et les corps d'extraterrestres, D'Amato répond : « *Nous (au Conseil National de Sécurité) ne savons pas* ». Il ajoute que, dans un avenir proche, les informations relatives aux OVNI devront être publiées mais qu'une branche "occulte" du gouvernement, incroyablement puissante, garde cela secret. De plus, selon D'Amato, ces "gens" dépensent d'énormes sommes d'argent de manière illégale et que le NSC essaie de les identifier et de connaître les raisons du secret. Cette entrevue est confirmée par l'enquêteur Stanton Friedman puisqu'il y assista également. Plus tard, l'Ufologue Timothy Good rencontra D'Amato qui lui confirma ses propos.

Outre leurs aspects anecdotiques, ces trois épisodes, ajoutés aux péripéties ufologiques de l'administration Clinton, suggèrent une gestion du dossier et de la politique du secret sur les OVNI au plus haut niveau. Une instance si haute que les différents protagonistes la qualifient de « secrète » ou « occulte », ce qui ne manquera pas d'émoustiller les amateurs de complots.

Dans ce contexte, on peut se demander si Bush Jr., perpétuellement plongé dans les ténèbres de l'ignorance ou, en de rares occasions, de l'analphabétisme, a été instruit du dossier OVNI. Peut-être par Papa ?

En tout cas, sur les traces de son géniteur, il commet les mêmes turpitudes. Quant à Charles Huffer, l'enquêteur qui avait déjà harcelé Papa, il a affiné sa technique d'approche et s'en est allé quêter la vérité auprès de Junior : "*Allez vous finalement dire aux citoyens la vérité sur les OVNI ?*" lui demande-t-il lors du rally présidentiel à Springdale, Arizona le 28 Juillet 2000.

"*Bien sûr, je le ferai*" répond George Bush et désignant Dick Cheney : "*Ce sera la première chose qu'il fera*".

Quelques mois plus tôt, ce fut au tour de John Tenney, le co-fondateur de M.A.I.N., le Michigan Anomalous Information Network, d'approcher Bush. Le 22 février 2000, Bush, en campagne, passe par Royal Oak, Michigan, précisément le lieu de résidence de Tenney. Ce dernier saisit l'occasion pour le questionner sur les OVNI. Il est prévu que des résidents puissent s'entretenir avec Junior dans un restaurant de la ville, à l'issue d'une pré-sélection des candidats. Tenney est retenu et échange une poignée de main avec Bush. Il lui demande : « *En tant que candidat à la présidence, allez-vous émettre une déclaration sur le droit aux Américains à accéder aux informations détenus par le gouvernement sur les OVNI ?* ».

Cette question a le don d'irriter un staff de la sécurité de Junior, qui, selon Tenney, le fait dégager *manu militari*. Un autre gorille pousse le candidat à la présidence dans son véhicule de fonction. Voici l'incident tel que Tenney le rapporte : « *J'interrogeais le type qui me fit dégager : « C'est quoi le problème ? ». Pour seule réponse, il secoua la tête et s'éloigna sans rien dire. Une équipe de CNN vint à ma rencontre et le caméraman me dit : « C'était bizarre. C'était comme s'il savait à l'avance que vous étiez sur le point de dire quelque chose d'étrange ».*

Alors qu'à l'issue de la péripétie des bulletins de vote, Bush devient président, avec le panache que l'on sait, la question des OVNI reste en suspens. Pis, elle est ignorée par son administration. Les lettres de citoyens adressées à l'administration du président pollueur restent sans réponses.

Un exemple parmi d'autres : le [Projet Disclosure](#) du Dr. Steven Greer. Pour rappel, le Disclosure Project visait à « *la déclassification des informations sur les OVNI, la vie extraterrestre, les systèmes de propulsion et d'énergies révolutionnaires* ». Le 9 mai 2000, Greer tient une conférence de presse au National Press Club de Washington, accompagné de 20 témoins qui exposent leur rôle au sein de la machine bureaucratique dans la politique du secret. Cet événement, complètement occulté par les médias en Europe mais bénéficiant d'un traitement médiatique favorable Outre-atlantique, porte en lui le potentiel d'un coup de fouet à l'administration Bush.

Voici, par exemple, la réponse que reçoit un intéressé au nom de Kevin Ketchikan suite à sa missive, adressée au président, sur le projet disclosure :

*« Le président apprécie votre intérêt et vos opinions qui vous ont poussé à écrire. En raison du nombre élevé de requêtes similaires reçues par la Maison Blanche, je dois décliner votre requête. Je regrette que cette réponse ne vous satisfasse pas. Merci pour votre compréhension*

*Signé Deborah Hair, Special Assistance to the President »*

Mis à part la prose maladroite de la réponse de la Maison Blanche, celle-ci a valeur de confirmation de nos soupçons : Project Disclosure ou non, le président n'est pas disposé au dialogue sur les OVNI et encore moins à déclassifier quoique ce soit.

John Dean, ancien conseiller légal de Richard Nixon, a récemment expliqué : *« Nous avons un président qui aime le secret. Il s'est entouré de conseillers loyaux qui n'ont jamais, dans le passé, causé des fuites. Il a fait transférer ses archives de gouverneur du Texas à la bibliothèque présidentielle de son père, où elles demeurent inaccessibles »*

Ce témoignage, qui est en harmonie avec la réalité et la politique de Bush sur les OVNI, contraste singulièrement avec cette déclaration du porte-parole de la Maison-Blanche, Ari Fleischer, faite le 25 février 2002 : *“Le Président serait très préoccupé par toute institution gouvernementale qui, par principe, ne disséminerait pas la vérité et les faits”*.

Après lecture de telles inepties, il faut avoir des nerfs d'acier pour ne pas envoyer un courrier injurieux à Junior. De quatre choses l'une :

1. le porte-parole est un boy-scout : il ne comprend rien à ce qui se passe à Washington, ignore l'histoire et l'existence et l'histoire des agences de sécurité (CIA, FBI, NSA, etc...). Il a justement été choisi comme porte-parole pour sa naïveté d'où découle son obéissance.
2. le porte-parole n'est pas un boy-scout : il sait, comme toute personne ayant bénéficié d'une éducation sommaire, que ces agences sont engagées dans des projets et opérations clandestines, dont certains sur les OVNI. Pourtant, il pense sincèrement que le président est préoccupé par la transparence gouvernementale. Auquel cas, il n'a pas connaissance des sollicitations des citoyens en matière d'OVNI. Ce qui implique que Junior lui dissémine les faits ou lui raconte des balivernes.

3. le porte-parole est un être malfaisant : comme il travaille à Washington pour le gouvernement, il est naturellement mais vaguement au courant des activités suspectes des agences gouvernementales et celles ayant trait aux OVNI. Son éthique atteint sa limite critique dès qu'il songe à sa fiche de paye.
4. le porte-parole est un dangereux psychopathe : il raconte n'importe quoi, sans l'approbation de ses collègues et du président. Il doit être viré sur le champ.

Une combinaison des quatre options est également envisageable, avis aux amateurs...

Mais revenons à la promesse faite à Charles Huffer le 28 juillet 2000 de « *dire la vérité aux citoyens sur les OVNI* ». Toujours selon cette déclaration, Dick Cheney, dès son entrée en fonction, était chargé de le faire.

Il y a bien eu une déclaration de Dick Cheney. La voici, telle que l'édition du *Washington Post* du 13 avril 2001 la rapporte :

Lors de l'émission radiophonique nationale de Diane Rehm avec Dick Cheney en special guest, un intervenant a demandé à ce dernier si l'administration "*a développé une politique sur les OVNI et les petites créatures les pilotant*".

C'est alors que Cheney a levé un sourcil et a répondu que, sans l'ombre d'un doute, s'il avait participé à la mise en place d'une telle politique sur les OVNI, elle serait très certainement "classifiée" et qu'il ne serait donc pas en mesure d'en parler.

A l'instar d'un bretzel, cette réponse restera en travers de la gorge de ceux qui suivent le feuilleton des OVNI à la Maison Blanche. Qu'il nous serve de leçon : en période de campagne électorale, les candidats sont prêts à nous faire avaler n'importe quoi et de nous ouvrir l'appétit avec d'astucieux bretzels au relent ufologique.



*Tout grognon, Bush affiche la mine du « perdant » au lendemain de son combat avec un bretzel... non identifié*

Alors que l'on croyait l'affaire enterrée, le désormais célèbre Charles Huffer décide que Dick Cheney ne s'en sortira pas de la sorte et donne en main propre une lettre au staff du Congressman Asa Hutchinson à l'intention du...Vice-Président Cheney.

Voici quelques extraits de la lettre adressée à Dick Cheney (dont vous trouverez l'original en anglais scannée ci-après) :

*"Le Président Bush remplit ses promesses électorales à la vitesse de la lumière et je veux être bien sûr que celle qu'il m'a faite personnellement sera honorée"*

*"Etant donné les efforts de transition (d'une administration à l'autre), il est tout-à-fait possible que la promesse qui m'a été faite ait été mise de côté".*

Ensuite, la lettre enchaîne avec une série de recommandations sur la manière de révéler au compte goutte les informations que détient le gouvernement sur les OVNI et leurs occupants. Je pense que le gouvernement US est passé maître dans ce genre de manipulations de l'opinion publique et n'a donc pas besoin de l'aide gracieusement offerte par Huffer. S'il se croit assez malin pour conseiller un Vice-Président, je propose qu'il prenne sa place. C'est, en tout cas, une façon très originale de flatter l'orgueil de son interlocuteur et de lui faire une requête !

Petit extrait :

*"Étape numéro 1. Déclarez simplement (sic) que certains OVNI sont d'origine extraterrestre ou proviennent d'autres dimensions et qu'ils se baladent dans notre environnement depuis des milliers d'années tout en provenant d'endroits différents (par exemple, Zeta 1 ou Zeta 2 Reticuli) et mettez à la disposition de la presse quelques photos de ces OVNI".*

Ensuite, Mr. Huffer continue de confabuler et de projeter ses fantasmes. Tiens, on arrive à l'étape numéro 7 de son plan de divulgation de l'existence des OVNI (toujours devant être rendu public par le Président Bush ou le Vice-Président Cheney, selon les précieux conseils de Charles Huffer) :

*"L'étape numéro 7 consisterait à montrer au public des photos de cadavres d'extraterrestres avec les rapports d'autopsies."*

Je pense que l'on peut s'arrêter là. Le lecteur aura saisi l'objet et le ton de la lettre de Charles Huffer... L'avantage de cette lettre est de bien renseigner le lecteur sur les conceptions de Huffer sur les OVNI et de prouver, noir sur blanc et une fois de plus, que la composition de la communauté ufologique aux USA est représentative de sa population : une élite, minoritaire, qui domine la scène mondiale pour une majorité d'oligophrènes.

Reste que loin de se laisser impressionner, Charles Huffer a maintenant l'intention d'aller jusqu'au Sénateur de son Etat, Tim Hutchinson (le frère de Asa Hutchinson) pour arracher la promesse du Vice-Président. Affaire à suivre...



Vice President Dick Cheney  
U. S. Senate  
Washington, D. C.

7 February 2001

Honorable Vice President Dick Cheney:

President Bush is fulfilling his campaign promises at lightning speed and I want to be sure the one he made to me personally does not get lost in the shuffle.

On 28 July 2000 you and then Governor Bush were in Springdale, Arkansas. I had the opportunity to ask Mr. Bush if he became president, would he finally tell us what is going on concerning UFOs? Mr. Bush said: "Sure. I will." This question and the answer were recorded by ABC NEWS and broadcast (partly) on NIGHTLINE the same evening and (more completely) the next morning on CNN. Part of an interview with me conducted immediately after I asked the question appeared 29 July 2000 in the WASHINGTON POST.

Several minutes later I again saw both of you and Mr. Bush said to me, while pointing to you, it would be the first thing you would do. When I asked if you really would, you answered: "Yes Sir." I had my tape recorder going so I have this exchange on audio tape. As far as I am aware, this exchange was not recorded by the media. Since Mr. Bush tasked you with this explains why I am writing to you.

In view of what happened after the election and the resulting compressed time for the transition, it is entirely possible that the promise made to me was overlooked. As a former member of the Army Security Agency I held a Top Secret and a Cryptological security clearance. Therefore, I may have a little more appreciation of what is involved in releasing classified information than the average citizen. I realize that it is highly likely that not everything can be released at the present time. Back engineering projects currently underway would almost certainly be in this category.

Please consider the following as a possible partial disclosure scenario: In view of the historical importance, either you or President Bush would make the announcements. The information would be released in stages, perhaps in the beginning in one week to two week intervals. No questions by the press would be allowed in the early stages.

STAGE ONE would be a short announcement. It would be stated that the U. S. Government has not told the truth about UFOs in the past because of national security concerns. And that even now not everything can be released. Then, assuming the following is true, simply state that some UFOs are indeed extraterrestrial and/or interdimensional or both, that they have apparently been around for thousands of years, that several different groups are coming here from various places, (mention the star systems of origin, if known)(perhaps even from Zeta 1 or Zeta 2 or Epsilon Reticuli, if my own research is valid), release one still photo of a craft showing the outside only and close the press conference for stage one.

STAGE TWO would involve releasing more stills as well as motion pictures of various craft, again showing only the outside.

STAGE THREE would involve releasing stills and motion pictures of the inside of one or more crafts.

STAGE FOUR, perhaps four to eight weeks after stage three, would involve the release of a single still photo of an alien, with home star system, if known. Choose the most attractive photo possible.

STAGE FIVE would involve the release of stills and motion pictures of various aliens, if available, together with their place of origin, if known. The release of intercepted radio and TV transmissions would also be done at this time.

STAGE SIX would involve releasing information concerning contacts with aliens. The Holloman Air Force Base incident would be released at this time.

STAGE SEVEN would involve showing cadavers of aliens along with releasing the full autopsy reports as well as what has been learned about the body functions, structure and chemistry. Questions would now be allowed for the first time concerning these seven stages only. (Stage seven could be a place to halt for several weeks or months.)

STAGE EIGHT would involve an accounting of how many casualties we have undergone as a result of contact with aliens: planes destroyed or captured, abductions that ended fatally, deaths as a result of being too near a propulsion system, from weapon systems etc. Questions allowed.

STAGE NINE would involve introducing aliens with whom we have official or unofficial contact, if any. Questions allowed.

There is probably much that I have overlooked so I do not present this as a complete program for disclosure. But I do hope you will be willing to take it into consideration. If you could find it possible to invite me to be present for the announcement(s), it would be the greatest honor I have ever received.

Very sincerely yours,

Charles A. Huffer  
19055 Callihan Drive  
Springdale, AR 72762-0967

## **CONCLUSIONS**

Ainsi, le feuilleton continue. Que peut-on espérer de cette administration en matière d'OVNIs ? La réponse tient, à mon avis, en un seul mot : RIEN. L'intérêt majeur de ce bref panorama présidentiel a été de mettre en évidence la suspicion suivante : la gestion du dossier sur les OVNIs est orchestrée au plus haut niveau. Un niveau, qui, selon les diverses anecdotes relevées dans cet article, dépasse le besoin de savoir (need-to-know) du président des USA, autorité suprême du pays. C'est une découverte lourde de conséquences...